

TEMPS DE LA CREATION 2017

Regarder, Contempler, se laisser transformer

Psaume de la Création :

<https://gloria.tv/video/pQG4Soq4ZFRc3p2y79xDWm4SH>



Intentions de prière universelle

Dimanche 3 Septembre

En ce début du temps de la Création, demandons au Seigneur de nous laisser transformer en renouvelant notre façon de penser et de vivre.

Dimanche 10 septembre

En ce temps de la création, demandons au Seigneur d'être attentifs aux guetteurs qui nous alertent sur l'état de notre planète et les conséquences de nos modes de vie.

Dimanche 17 septembre

En ce temps de la création, demandons au Seigneur de nous faire prendre conscience de notre dette envers les générations futures.

Dimanche 24 septembre

En ce temps de la création demandons au Seigneur de nous mettre en route pour être des ouvriers de sa vigne et participer à son œuvre créatrice.

Dimanche 1^{er} octobre

Alors que se terminera le 4 octobre le temps de la création, demandons au Seigneur de ne pas nous contenter de paroles mais de nous engager joyeusement à vivre dans la sobriété.

Cantique des créatures

Saint François d'Assise

Très haut, tout puissant et bon Seigneur,
à toi louange, gloire, honneur, et toute bénédiction ;
à toi seul ils conviennent, ô Très-Haut,
et nul homme n'est digne de te nommer.

Loué sois-tu, mon Seigneur, avec toutes tes créatures,
spécialement messire frère Soleil.
par qui tu nous donnes le jour, la lumière :
il est beau, rayonnant d'une grande splendeur,
et de toi, le Très-Haut, il nous offre le symbole.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Lune et les étoiles :
dans le ciel tu les as formées,
claires, précieuses et belles.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour frère Vent,
et pour l'air et pour les nuages,
pour l'azur calme et tous les temps :
grâce à eux tu maintiens en vie toutes les créatures.





Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur Eau,
qui est très utile et très humble,
précieuse et chaste.

Loué sois-tu, mon Seigneur, pour sœur notre mère la Terre,
qui nous porte et nous nourrit,
qui produit la diversité des fruits,
avec les fleurs diaprées et les herbes.



Loué sois-tu, mon Seigneur, pour ceux
qui pardonnent par amour pour toi ;
qui supportent épreuves et maladies :
heureux s'ils conservent la paix
car par toi, le Très-Haut, ils seront couronnés.



Loué sois-tu, mon Seigneur,
pour notre sœur la Mort corporelle
à qui nul homme vivant ne peut échapper.

Malheur à ceux qui meurent en péché mortel ;
heureux ceux qu'elle surprendra faisant ta volonté,
car la seconde mort ne pourra leur nuire.

Louez et bénissez mon Seigneur,
rendez-lui grâce et servez-le
en toute humilité !

SS Batholomee - discours à l'ICP, 30 janvier 2014



Il nous semble important, dans la théologie chrétienne, de distinguer les êtres humains du reste de la création, afin de reconnaître la place et la responsabilité unique qu'a reçues l'homme au sein de la création par rapport au Créateur. Cette distinction n'est pas nouvelle, puisque déjà au quatrième siècle, saint Grégoire le Théologien, plus connu en Occident sous le nom de Grégoire de Nazianze, considérait l'homme comme un trait d'union entre la création et le Créateur, entre le monde matériel et le monde spirituel.

Dans cette perspective anthropocentrique qui provient de la Révélation divine telle que transmise par les écritures judéo-chrétiennes, l'homme est considéré comme l'intendant de la création. En effet, c'est à l'homme que Dieu a confié la responsabilité d'être l'intendant, « l'économe » (*oikonomos*) de la création : d'une part, d'après le commandement divin de « *cultiver et garder la terre* » (Gn 2, 15), et d'autre part, selon l'exhortation évangélique d'agir comme des « *intendants fidèles et prudents* » de ce monde (Lc 12, 42). De ce fait, pour la tradition chrétienne, l'environnement naturel n'est pas une mine de ressources destinée à être exploitée par l'homme de manière égoïste et égocentrique, pour sa propre jouissance, mais une création appelée à être en communion avec son Créateur par l'intermédiaire de l'homme qui en est le gardien. Il faut en être conscient et ce n'est qu'à travers cette prise de conscience que nous pourrions comprendre que la crise environnementale que traverse le monde d'aujourd'hui, comme d'ailleurs toutes les autres crises, qu'elles soient économique, financière ou morale, est avant tout une crise spirituelle.

Nous touchons ici à la spécificité de la spiritualité chrétienne qui devrait distinguer notre attitude chrétienne face à la crise environnementale des mouvements écologistes contemporains. La différence ne réside pas tant dans le degré de désir de préservation et de protection des ressources naturelles du monde, qui devrait être la priorité de tous les hommes, qu'ils soient des chefs politiques ou de simples citoyens. La différence – ou la spécificité chrétienne – réside dans notre conception du monde, et non dans le but recherché dans cette démarche. La croyance en l'homme

comme « économiste » et « prêtre » de la création est marquée par un sens profond de justice et de modération. Nous sommes donc appelés à préserver la création en servant son Créateur.

Pape François, **Laudato si**, 12



12 : D'autre part, saint François, fidèle à l'Écriture, nous propose de reconnaître la nature comme un splendide livre dans lequel Dieu nous parle et nous révèle quelque chose de sa beauté et de sa bonté : « La grandeur et la beauté des créatures font contempler, par analogie leur auteur » (Sg 13,5) et « ce que Dieu a d'invisible depuis la création du monde, se laisse voir à l'intelligence à travers ses œuvres, son éternelle puissance et sa divinité » (Rm 1,20). C'est pourquoi il demandait qu'au couvent on laisse toujours une partie du jardin sans la cultiver, pour qu'y croissent les herbes sauvages, de sorte que ceux qui les admirent puissent élever leur pensée vers Dieu, auteur de tant de beauté. Le monde est plus qu'un problème à résoudre, il est un mystère joyeux que nous contemplons dans la joie et dans la louange. »

76 ... la création peut seulement être comprise comme un don qui surgit de la main ouverte du père de tous, comme une réalité illuminée par l'amour qui nous appelle à une communion universelle

245. Dieu qui nous appelle à un engagement généreux, à tout donner, nous offre les forces ainsi que la lumière dont nous avons besoin pour aller de l'avant. Au cœur de ce monde, le Seigneur de la vie qui nous aime tant continue d'être présent. Il ne nous abandonne pas, il ne nous laisse pas seuls, parce qu'il s'est définitivement uni à notre terre, et son amour nous porte toujours à trouver de nouveaux chemins. Loué soit-il.

Prière pour notre terre

Dieu Tout-Puissant qui es présent dans tout l'univers et dans la plus petite de tes créatures, Toi qui entoures de ta tendresse tout ce qui existe, répands sur nous la force de ton amour pour que nous protégions la vie et la beauté. Inonde-nous de paix, pour que nous vivions comme frères et sœurs sans causer de dommages à personne. Ô Dieu des pauvres, aide-nous à secourir les abandonnés et les oubliés de cette terre qui valent tant à tes yeux. Guéris nos vies, pour que nous soyons des protecteurs du monde et non des prédateurs, pour que nous semions la beauté et non la pollution ni la destruction. Touche les cœurs de ceux qui cherchent seulement des profits aux dépens de la terre et des pauvres. Apprends-nous à découvrir la valeur de chaque chose, à contempler, émerveillés, à reconnaître que nous sommes profondément unis à toutes les créatures sur notre chemin vers ta lumière infinie. Merci parce que tu es avec nous tous les jours. Soutiens-nous, nous t'en prions, dans notre lutte pour la justice, l'amour et la paix.

Prière chrétienne avec la création

Nous te louons, Père, avec toutes tes créatures, qui sont sorties de ta main puissante. Elles sont tiennes, et sont remplies de ta présence comme de ta tendresse. Loué sois-tu. Fils de Dieu, Jésus, toutes choses ont été créées par toi. Tu t'es formé dans le sein maternel de Marie, tu as fait partie de cette terre, et tu as regardé ce monde avec des yeux humains. Aujourd'hui tu es vivant en chaque créature avec ta gloire de ressuscité. Loué sois-tu. Esprit-Saint, qui par ta lumière orientes ce monde vers l'amour du Père et accompagnes le gémissement de la création, tu vis aussi dans nos cœurs pour nous inciter au bien. Loué sois-tu. Ô Dieu, Un et Trine, communauté sublime d'amour infini, apprends-nous à te contempler dans la beauté de l'univers, où tout nous parle de toi. Éveille notre louange et notre gratitude pour chaque être que tu as créé. Donne-nous

la grâce de nous sentir intimement unis à tout ce qui existe. Dieu d'amour, montre-nous notre place dans ce monde comme instruments de ton affection pour tous les êtres de cette terre, parce qu'aucun n'est oublié de toi. Illumine les détenteurs du pouvoir et de l'argent pour qu'ils se gardent du péché de l'indifférence, aiment le bien commun, promeuvent les faibles, et prennent soin de ce monde que nous habitons. Les pauvres et la terre implorent : Seigneur, saisis-nous par ta puissance et ta lumière pour protéger toute vie, pour préparer un avenir meilleur, pour que vienne ton Règne de justice, de paix, d'amour et de beauté. Loué sois-tu. Amen.

La rencontre avec le cosmos

par Nicolas Berdiaev

La contemplation de la beauté et de l'harmonie dans la nature constitue déjà une expérience spirituelle, une pénétration dans la vie intérieure du cosmos, qui se révèle dans l'esprit. L'amour envers la nature, envers les minéraux, les végétaux, les animaux est déjà une expérience spirituelle, une victoire sur la désunion et l'"extrincésisme". La doctrine mystique et théosophique de la nature, telle que nous la trouvons chez Paracelse, Jacob Boehme, Fr. Baader, et en partie chez Schelling, considère la nature en esprit, comme la vie intérieure de l'esprit, comme l'insertion de la nature dans l'esprit et de l'esprit dans la nature. Le cosmos est conçu comme un certain degré de l'esprit, comme la symbolique de sa vie intérieure. La naturalisation de l'esprit chez Boehme n'est que la contrepartie de l'absorption de la nature dans l'esprit. Les éléments de la nature et du cosmos sont aussi des dimensions spirituelles de l'homme, ils sont unis dans le monde spirituel. Le microcosme et le macrocosme se révèlent, dans la vie spirituelle, non pas selon la séparation et l'"extrincésisme", mais dans l'unité et la pénétration réciproque.

La perte du paradis par l'humanité signifie la séparation d'avec le cosmos, d'avec la nature divine, la formation d'une nature extérieure, étrangère, la dissension et l'asservissement. L'obtention du paradis est le retour du cosmos vers l'homme et de l'homme vers le cosmos. Elle ne se réalise que dans une vie spirituelle réelle, dans le Royaume de Dieu. Cette expérience commence dans l'expérience de l'amour, dans la contemplation de la beauté. La nature extérieure est l'induration de l'esprit. Or, le cosmos est la vie, et non un ensemble d'objets matériels endurcis et de substances inertes.

L'"acosmisme" de la spiritualité abstraite est totalement étranger au christianisme, qui connaît une spiritualité concrète contenant la plénitude du monde de Dieu. Le "monde" pris au sens évangélique, le monde pour lequel nous devons avoir de l'inimitié, ne représente pas la création divine, le cosmos, que nous devons au contraire aimer et avec lequel nous devons être unis. Le "monde", la "nature" constituent, dans ce cas, l'engourdissement par le péché, l'induration par les passions, l'asservissement aux éléments inférieurs, la déformation du monde de Dieu et non pas le cosmos lui-même.

Extrait de Nicolas Berdiaev, *Esprit et liberté*,
Desclée de Brouwer, 1984.



St Augustin, *Confessions*, XIII, XXVIII, 43

Et tu as ô Dieu, jeté un regard sur toute ta création ; et *voilà que c'était très bon*; nous aussi de fait, nous la regardons, et voilà que tout est très bon. Pour chacune de ces œuvres, tu as dit : « Qu'elle soit » et elle fut ; et tu as vu qu'elle était bonne. Il est écrit sept fois_ je l'ai compté- que tu vis que ta création tout entière était bonne, et la huitième fois, que tu vis que ta création tout entière était non seulement bonne, mais même *très bonne*, si on la

considérerait dans son ensemble. À les voir une par une, elles étaient seulement bonnes; à les voir dans leur ensemble, elles étaient bonnes et même très bonnes. C'est ce que manifeste aussi chaque beau corps : dans l'assemblage de tous ses beaux membres, par l'harmonie parfaitement ordonnée qui donne à l'ensemble sa plénitude, il est bien plus beau que ses membres pris un à un, chacun fut-il beau séparément.

Ed la pléiade, t1 p.1117

CALVIN, IC.I, V.1-2 cité par Gill Daudé,
prier 15 jours avec Calvin, Ed Nouvelle Cité, 2009 p. 33



Parce que la souveraine félicité et le but de notre vie gît en la connaissance de Dieu, afin que nul n'en fût forclos, non seulement il a engravé cette semence de religion que nous avons dite en l'esprit des hommes mais aussi il s'est tellement manifesté à eux en ce bâtiment tant beau et exquis du ciel et de la terre, et journallement s'y montre et présente, qu'ils ne sauraient ouvrir les yeux qu'ils ne soient contraints de l'apercevoir. Son essence est incompréhensible, tellement que sa majesté est cachée bien loin de tous nos sens; mais il a imprimé certaines marques de sa gloire en toutes ses œuvres, voire si claires et notables que toute excuse d'ignorance est ôtée aux plus rudes et hébétés du monde...

La messe sur le monde

Teilhard de Chardin

L'offrande.



Puisque, une fois encore, Seigneur, non plus dans les forêts de l'Aisne, mais dans les steppes d'Asie, je n'ai ni pain, ni vin, ni autel, je m'élèverai par-dessus les symboles jusqu'à la pure majesté du Réel, et je vous offrirai, moi votre prêtre, sur l'autel de la Terre entière, le travail et la peine du Monde.

Le soleil vient d'illuminer, là-bas, la frange extrême du premier Orient. Une fois de plus, sous la nappe mouvante de ses feux, la surface vivante de la Terre s'éveille, frémit, et recommence son effrayant labeur. Je placerai sur ma patène, ô mon Dieu, la moisson attendue de ce nouvel effort. Je verserai dans mon calice la sève de tous les fruits qui seront aujourd'hui broyés.

Mon calice et ma patène, ce sont les profondeurs d'une âme largement ouverte à toutes les forces qui, dans un instant, vont s'élever de tous les points du Globe et converger vers l'Esprit. – Qu'ils viennent donc à moi, le souvenir et la mystique présence de ceux que la lumière éveille pour une nouvelle journée !

Un à un, Seigneur, je les vois et les aime, ceux que vous m'avez donnés comme soutien et comme charme naturel de mon existence. Un à un, aussi, je les compte, les membres de cette autre et si chère famille qu'ont rassemblée peu à peu, autour de moi, à partir des éléments les plus disparates, les affinités du cœur, de la recherche scientifique et de la pensée.

Plus confusément, mais tous sans exception, je les évoque, ceux dont la troupe anonyme forme la masse innombrable des vivants : ceux qui m'entourent et me supportent sans que je les connaisse ; ceux qui viennent et ceux qui s'en vont ; ceux-là surtout qui, dans la vérité ou à travers l'erreur, à leur bureau, à leur laboratoire ou à l'usine, croient au progrès des Choses, et poursuivront passionnément aujourd'hui la lumière.

Cette multitude agitée, trouble ou distincte, dont l'immensité nous épouvante, – cet Océan humain, dont les lentes et monotones oscillations jettent le trouble dans les cœurs les plus croyants, je veux qu'en ce moment mon être résonne à son murmure profond. Tout ce qui va augmenter dans le Monde, au cours de cette journée, tout ce qui va diminuer, – tout ce qui va mourir, aussi, – voilà, Seigneur, ce que je m'efforce de ramasser en moi pour vous le tendre ; voilà la matière de mon sacrifice, le seul dont vous ayez envie.

Jadis, on traînait dans votre temple les prémices des récoltes et la fleur des troupeaux. L'offrande que vous attendez vraiment, celle dont vous avez mystérieusement besoin chaque jour pour apaiser votre faim, pour éteindre votre soif, ce n'est rien moins que l'accroissement du Monde emporté par l'universel devenir.

Recevez, Seigneur, cette Hostie totale que la Création, mue par votre attrait, vous présente à l'aube nouvelle. Ce pain, notre effort, il n'est de lui-même, je le sais, qu'une désagrégation immense. Ce vin, notre douleur, il n'est encore, hélas ! Qu'un dissolvant breuvage. Mais, au fond de cette masse informe, vous avez mis – j'en suis sûr, parce que je le sens – un irrésistible et sanctifiant désir qui nous fait tous crier, depuis l'impie jusqu'au fidèle : " Seigneur, faites-nous un ! "

Pierre Teilhard de Chardin, *Hymne de l'univers*,
coll. Sagesses - éd. du Seuil, 1961 p.21-23

**Olivier Clément, *la sauvegarde de la création*,
in *Anachroniques*, DDB, 1990 p. 163-167**

Le thème de la « sauvegarde de la création » s'impose aujourd'hui à la réflexion chrétienne. L'opinion française, longtemps réticente devant l'écologisme germanique et sa mixture de panthéisme et de pacifisme, commence enfin à s'alarmer. La pollution empoisonne les mers, les forêts équatoriales sont massacrées, « le désert croît » pour désigner une situation spirituelle. Mais la nature est à notre image. L'aridité de nos cœurs dessèche la terre.

C'est pourquoi aujourd'hui, j'aimerais parler de la « contemplation de la nature » ou plutôt « de la gloire de Dieu cachée dans la nature » que pratiquaient les vieux moines d'Orient et d'Occident, et que certains pratiquent encore. Oui pour les pères de l'Eglise comme pour saint Bonaventure au XIII^e siècle, et, tout près de nous, Claudel ou les grands philosophes religieux russes, ces méconnus, le monde est un « océan de symboles ». La splendeur des choses, disait Bonaventure, nous révèle Dieu si nous ne sommes pas aveugles; elles crient Dieu et nous éveilleront si nous ne sommes pas sourds ». Et, bien avant lui, Maxime le Confesseur : « Le voit Lui, l'invisible, dans les choses visibles; Lui l'impalpable dans les choses palpables. Ainsi nous rassemble –t-il en Lui à partir de toutes choses ». Symbole signifie originellement « anneau ». le symbole est un signe de reconnaissance entre le ciel spirituel et la terre, c'est-à-dire le monde sensible. Pour un chrétien, c'est un signe d'incarnation, une réalité sensible qui non seulement représente mais *rend présente* la réalité spirituelle... La terre, par le nécessaire rapport de nourriture, reste notre mère, mais nous sommes devenus adultes, la technique, prolongeant la démarche biblique, nous a durement accouchés du sein tellurique. Alors, que la terre soit notre sœur : « ma sœur, ma fiancée » dit l'homme qui, avec un respect infini, avec tendresse aussi, doit la conduire au festin des noces, au festin du Royaume.

Les changements climatiques Fonder l'action des Églises et des mouvements

Solidaires et concernés

Les Églises et les mouvements sont directement concernés par le changement climatique. Premièrement parce que leurs membres sont des habitants soit de nations émettrices de GES, soit de nations victimes, soit encore, dans le cas de communions d'Églises ou de communautés fraternelles d'Églises, dans l'une et l'autre position à la fois. Cela ne peut manquer de les

interroger. Paul indique dans sa première lettre aux Corinthiens que « si un membre souffre, tous les membres partagent sa souffrance » (1 Co 12.26). Comment vivre cette solidarité, lorsque la souffrance de certains membres est causée par d'autres ? Comment vivre cette compassion, lorsque nous savons avec tant d'évidence que telle est la situation ? L'engagement pour la justice climatique est un enjeu d'amour-agapè pour le prochain. Deuxièmement, les Églises sont en première ligne parce qu'elles peuvent interpeller les pouvoirs publics et faire œuvre de plaidoyer. Avec les Mouvements membres de la FPF, elles peuvent et doivent aussi jouer un rôle de « médiation culturelle » et, en contrebalançant la parole des puissants, entravée par la peur d'inquiéter ou de déplaire, ou, au contraire, condescendante et culpabilisatrice, proposer dans une construction commune avec d'autres courants religieux ou philosophiques, une éthique fondée sur la reconnaissance mutuelle que le peuple puisse s'approprier. La voix des Églises peut porter. Il s'agit de ne pas rester silencieux.

À l'origine, la grâce et la gratitude

Les Églises et organisations chrétiennes et plus particulièrement protestantes ont un rôle particulier à jouer, parce que les principes de reconnaissance et de mutualité peuvent se traduire théologiquement dans l'affirmation de la grâce de Dieu, qui fonde l'identité inconditionnelle d'enfant de Dieu, et sa dialectique, qui appelle à la responsabilité.

Lutter contre les causes du changement climatique est un engagement de long terme, en contradiction avec le court terme des indicateurs conjoncturels, notamment des marchés financiers qui sont devenus le « gouvernail » de nos sociétés. L'engagement nécessaire dans le long terme n'est pas non plus, par définition, synchronisé avec le rythme électoral.

(Les changements climatiques, Fédération protestante de France, Olivetan, Lyon, 2014 pages 23, 19)

François Cheng, Cinq méditations sur la beauté, Albin Michel, 2006, p.31-33



Que l'univers nous frappe par sa magnificence, que la Nature se révèle foncièrement belle, c'est là un fait confirmé par l'expérience partagée par tous. N'ayons garde d'oublier la beauté du visage humain : visage de femme célébré par les peintres de la Renaissance, visage d'homme fixé par certaines icônes. Pour en rester à la seule nature, il n'est pas difficile de dégager les éléments les plus généraux qui tissent notre impression commune du beau :

La splendeur d'un ciel étoilé dans le bleu de la nuit

La magnificence de l'aurore ou du couchant partout dans le monde

La majesté d'un grand fleuve traversant les défilés rocheux et fécondant les plaines fertiles

La montagne haute dressée avec son sommet enneigé, ses pentes verdoyantes et ses vallées fleuries

Une oasis éclore au cœur d'un désert

Un cyprès debout au milieu d'un champ

La superbe course des antilopes dans la savane

L'envol d'un troupeau d'oies sauvages au-dessus d'un lac.

Toutes ces scènes nous sont si connues qu'elles en deviennent presque des clichés. Notre pouvoir d'étonnement et d'émerveillement en est émoussé, alors que chaque scène, chaque fois unique, devrait nous offrir l'occasion de voir l'univers comme pour la première fois, comme au matin du monde. Ici déjà une question se pose à nous. Cette beauté naturelle que nous observons, est-elle une qualité originelle, intrinsèque à l'univers qui se fait, ou résulte-t-elle d'un hasard, d'un accident ?

La création dans la paume de la main de Dieu

Julienne de Norwich écrit, « Dieu me montra un objet minuscule, la taille d'une noisette, qui semblait reposer dans la paume de ma main. Il était rond, tout comme une balle. Je le regardais par l'œil de ma compréhension, et je me demandais, 'Que peut signifier ceci ?' Et tel était la réponse générale : 'Voici tout ce qui a été créé.' Je me suis demandé, émerveillée, combien de temps cela durerait, puisque Dieu l'aime. Ainsi toutes les choses ont leur commencement par l'amour de Dieu.

Ce petit objet me semblait présenter trois propriétés. La première, c'est que Dieu le créa. La deuxième, c'est que Dieu l'aime. Et la troisième, c'est que Dieu le tient. Mais qu'est-ce que ceci signifie pour moi ? Vraiment, le Créateur, le Gardien, l'Amant. Car jusqu'à ce que je ne sois unie avec lui, je ne pourrais jamais avoir ni de repos, ni de joie. C'est-à-dire, jusqu'à ce que je ne sois tellement liée à lui, que de tout ce qui a été créé, il n'y ait rien entre mon Dieu et moi.

(cité dans *Liturgies, études bibliques, cantiques*, Fédération luthérienne mondiale, 2017)

L'émerveillement

Et si l'émerveillement était prière ?

Un papillon dans le vent : merveille.

Un coucher de soleil sur les lointaines collines : merveille.

Une nuit étoilée : merveille.

La mer s'effondrant sur la plage : merveille.

Le sourire du nouveau-né : merveille.

Ta présence remplit toute la création

Si mes yeux peuvent voir.

Chaque moment m'interpelle : regarde au-delà.

Au-delà du visible, à l'invisible,

Des connaissances, à l'inconnu,

Des créatures, à l'Incréé,

Du temps qui passe, à l'Éternel,

Du fini, à l'Infini.

Là, dans le vide du dépouillement complet,

Nu je me présente devant toi,

Toi qui m'as façonné à ton image,

De ta bonté et ton amour.

Je n'ai rien, je ne suis rien,

Qui n'est pas de toi :

Alors que puis-je t'offrir,

Quelle offrande est digne de toi ?



Oserai-je t'offrir mon émerveillement :
Que tu es, que tu es ce que tu es,
Que tu me vois, que tu m'aimes,
Que tu m'appelles à toi.
Ceci est ma prière, ô mon Seigneur,
Mon Dieu, mon Créateur, mon Tout.

Toi qui tiras toutes choses du néant et par ton Verbe les créas,
par ton Esprit tu les mènes à leur perfection :
Maître tout-puissant, rends-moi ferme en ton amour.

Mardi à Matines du 3^e ton, *Paraclitique ou Grand Octoèque*,
Diaconie apostolique, 1995 (p. 225A).

<https://www.pagesorthodoxes.net/pages-choisies/contemplation-de-dieu-dans-la-creation.html>

Prière d'ouverture

Que le Seigneur soit avec vous !
Et avec votre esprit.

Viens des quatre vents, O Esprit.
Renouvelle toute ta création, et respire en nous encore une fois
le souffle de ta vie.

Viens des quatre vents, O Esprit.

Guéris les gémissements de la création, les soupirs des mers,
l'atmosphère surchauffée.

Viens des quatre vents, O Esprit.

Souffle sur les eaux pour dissiper la pollution, pour qu'elles
puissent nourrir la terre.

Viens des quatre vents, O Esprit.

Rachète nos corps, pour que nous criions: La création n'est pas à vendre.
(*Liturgies, études bibliques, cantiques*, Fédération luthérienne mondiale, 2017)

Prière de confession

Dieu de la miséricorde et de la justice
Nous confessons notre besoin de billets d'avion,
ce besoin de la vitesse qui prime sur le besoin de la terre pour la guérison.
Nous confessons notre amour pour les piles,
les électrons sur demande qui, trop souvent, empoisonnent les
cours des plus pauvres.
Nous confessons notre usage des savons, nos produits cosmétiques, nos chemises et blouses
synthétiques,
nous oublions que leurs microbilles invisibles coulent dans nos
rivières et nos océans, pour prendre leur résidence dans les corps des poissons, et sans doute,
dans nos corps.
Nous confessons que nous jetons des montagnes de déchets
et les eaux d'égout puent notre manque de souci.

Nous confessons notre état d'esprit
qui se concentre trop souvent sur notre capacité d'acheter,
au lieu de demander ce dont nous avons vraiment besoin,
et les besoins de la terre.

Nous confessons notre infidélité,
que nous ne t'avons pas aimé de tout notre cœur, de toute notre force ou de toute notre pensée

Nous n'avons pas aimé notre prochain comme nous-mêmes,
et nous n'avons pas pris soin de ta création,
ce don que tu nous a donné.

Tourne-nous de nos confessions vers la vie;
tourne-nous vers une vie véritable,
pour que nous nous offrions en suivant Jésus-Christ,
au nom duquel nous prions. Amen.

Assurance de pardon

De même aussi l'Esprit nous aide dans notre faiblesse, car nous ne savons pas ce qu'il convient de demander dans nos prières.

Mais l'Esprit lui-même intercède par des soupirs inexprimables; et celui qui sonde les cœurs connaît quelle est la pensée de l'Esprit, parce que c'est selon Dieu qu'il intercède en faveur des saints. (Romains 8:26-27)

(Liturgies, études bibliques, cantiques, Fédération luthérienne mondiale, 2017)

Textes bibliques

Genèse, 1-2-8-9

Psaumes :

8, Seigneur notre Seigneur que ton nom est magnifique

19(18) Les cieus racontent la gloire de Dieu...

96(95) Chantez au Seigneur un chant nouveau...

97(96) Le Seigneur est roi, que la terre exulte

104(103) Bénis le Seigneur ô mon âme. Seigneur mon Dieu tu es si grand

107(106) 31-43 .Qu'ils célèbrent le Seigneur pour sa fidélité.

136(135) Célébrez le Seigneur car il est bon.

147(146) Qu'il est bon de chanter notre Dieu.

148(147) Louez le Seigneur depuis les cieus.

Job, 38-39

Siracide 16, 26.17, 14 ; 39, 12-35 ; 42, 15-25 ; 43

Daniel (grec) 3, 52-90

Matthieu 6, 25-34

Jean 9, La guérison d'un aveugle ; 20

Apoc 21, 1-6

Chants (dans *Ensemble*)

Ps 8 O Seigneur notre Dieu qu'il est grand ton nom

Toutes les œuvres du Seigneur Bénissez le Seigneur (Cantiques des 3 jeunes gens) 155 p.64

O Seigneur envoie ton Esprit 33 p.213

Vous créatures du Seigneur 339 p.222

Que tes œuvres sont belles 631 p.420

Prière aux 4 points cardinaux

Les Premières Nations du Canada conservent un ancien rite de prière qui consiste à faire face aux quatre points cardinaux. Avec eux, unissons-nous en prière en faisant face à chacun des points cardinaux, tel qu'indiqué.



Se tournant vers l'Est

A : De l'Est, en direction du soleil levant, nous recevons la paix, la lumière, la sagesse et la connaissance.

C : Nous te rendons grâce pour ces dons, Seigneur !

Se tournant vers le Sud

A : Du Sud nous viennent la chaleur, le conseil, le début et la fin de la vie.

C : Nous te rendons grâce pour ces dons, Seigneur !

Se tournant vers l'Ouest

A : De l'Ouest nous viennent la pluie, les eaux purifiantes qui soutiennent toutes les formes de vie.

C : Nous te rendons grâce pour ces dons, Seigneur !

Se tournant vers le Nord

A : Du Nord nous viennent le froid, les vents puissants, la neige blanche qui nous donnent la force et l'endurance.

C : Nous te rendons grâce pour ces dons, Seigneur !

Se tournant vers l'avant et vers le haut

A : Des cieux nous recevons la noirceur, la lumière et l'air de ton souffle.

C : Nous te rendons grâce pour ces dons, Seigneur !

Faisant face vers le bas

A : De la terre, d'où nous venons et où nous retournerons.

C : Nous te rendons grâce, Seigneur, pour ta Création et pour notre demeure terrestre.

A : Puisseons-nous marcher sur de bons chemins, Seigneur, et vivre sur cette terre en vrais frères et sœurs en partageant la joie de nos bénédictions et la compassion dans nos souffrances ensemble avec toi, au nom de Jésus, et avec l'Esprit qui inspire la vie et renouvelle la face de la terre.

C : Amen !

Célébrations

Exemple de célébration protestante

http://www.protestants.org/uploads/tx_userradioshow/20090607_lavignote-s.pdf

Prière orthodoxe pour la sauvegarde de la création

<http://www.paxchristi.cef.fr/v2/wp-content/uploads/Pri%C3%A8re-orthodoxe-pour-la-sauvegarde-de-la-cr%C3%A9ation-2015.pdf>